



Logement des truies : à quel moment former les groupes?

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier

Étant donné qu'il n'existe pas de site de rencontres pour les porcs, les truies n'ont d'autres choix que de composer avec leurs compagnes de parcs. Bien que les truies se plaignent rarement, une mauvaise stratégie pour la mise en groupes des truies peut causer bien des ennuis au producteur.

Dans le cadre du projet « Optimisation des planchers et de la gestion sociale des truies gestantes logées en groupes », les chercheurs ont analysé quelles stratégies de mise en groupe après le sevrage donnent les meilleurs résultats en matière de performances reproductives, de réduction du risque économique et du bien-être des truies.

« Cette recherche est étroitement liée à l'évolution des entreprises porcines qui doivent procéder à la transition vers le logement des truies en groupes : les producteurs de porcs doivent se conformer à cette exigence du Code de pratiques publié il y a quatre ans, d'ici 2024, » explique Laurie Connor, professeure, au Département des sciences animales de l'Université du Manitoba.

« Un des points critiques liés au logement en groupes se situe lors de la mise en groupe des truies après le sevrage. À ce moment, elles passent des cages individuelles aux parcs. Notre objectif était de fournir de l'information sur les stratégies à adopter pour la formation des groupes. Et aussi, de déterminer si les producteurs projetant de convertir leur bâtiment ou d'en construire un nouveau pourraient bien fonctionner avec moins de cages, de manière à réduire considérablement les coûts. »

Trois moments mis à l'essai

Comme bien des choses dans la vie, réussir la mise en groupe des truies dépend largement du moment choisi. Dans le cycle de production, il y a trois moments où la formation des groupes s'avère sécuritaire pour ne pas compromettre la gestation. Dans le projet, on a donc effectué la formation des

groupes de truies à chacun de ces trois moments afin de comparer les résultats : 1- au sevrage, 2- tout de suite après l'insémination, mais une fois que les truies ne sont plus en chaleur et 3- quatre semaines après la saillie, une fois la gestation confirmée (mise en groupe tardive).

« Nous voulions étudier les animaux en groupes sous différents angles, soit le bien-être, la productivité, les différences entre les taux de mise bas, les tailles de portées et les boiteries. En collaborant avec le Prairie Swine Centre, nous avons pu effectuer des tests avec trois systèmes de logement différents pour nous assurer que nous simulions des conditions réelles. Ces systèmes comprenaient des planchers partiellement lattés avec systèmes de distributeurs automatiques de concentrés (DAC), des planchers recouverts de paille avec systèmes de DAC et des planchers complètement lattés avec réfectoires autobloquants. »

Mise en groupe précoce ou tardive?

Bien que l'analyse des résultats ne soit pas encore terminée, il semble qu'il n'y ait pas de différences significatives entre les trois groupes en ce qui concerne la production et la reproduction. Pour Laurie



Utilisation d'un code de couleur sur les porcs pour la prise de données sur le comportement. Photos : Université du Manitoba



Une truie utilise un objet d'enrichissement. Photo : Université du Manitoba

Connor, ceci signifie que les producteurs peuvent mettre les truies en groupes tout de suite au sevrage et ainsi obtenir des résultats semblables à ceux obtenus avec les cages.

« Évidemment, il peut y avoir des économies en matière de coûts de main-d'œuvre lorsque les truies sont saillies en cages. Toutefois, pour ce qui est de la productivité de la truie, la mise en groupe précoce ou tardive s'avèrent toutes les deux des options valables. Il est intéressant de noter qu'avec l'un des systèmes de logement, nous avons constaté des taux de gestation légèrement supérieurs et moins de porcelets mort-nés pour la mise en groupe effectuée tôt : cette information confirme que d'autres recherches à ce sujet seront nécessaires. »

À vous de choisir

À l'heure où il y a beaucoup de stress et d'incertitude entourant le Code et le logement en groupes, ces résultats devraient aider à outiller les producteurs et leur permettre de faire des choix déterminants.

« En fournissant aux producteurs les résultats de comparaisons pertinentes et rigoureuses, ils pourront prendre des décisions éclairées. S'ils ne veu-

lent pas de cages et sont prêt à investir dans la main-d'œuvre et la gestion supplémentaires nécessaires pour la formation précoce des groupes, ils peuvent s'attendre à ce que les performances de reproduction ne soient pas nécessairement affectées et que les agressions ne soient pas forcément plus fréquentes. »

D'un autre côté, s'ils préfèrent retarder la mise en groupe, ils peuvent s'attendre à ce que le taux de mise bas, le taux de gestation et la taille de portées ne soient pas affectés.

« Nous ne disons pas qu'une stratégie est meilleure qu'une autre; nous présentons plutôt les différentes options. »

Les chercheurs mettent également à jour un modèle mathématique pour déterminer les risques économiques liés aux stratégies de mise en groupe des truies. Une analyse coûts-avantages des différents moments de mise en groupe des truies, réalisée au moyen de ce modèle mathématique, fournira aux producteurs un outil décisionnel précieux basé sur les évaluations des risques économiques.

Finalement, que vous deviez composer avec un site de rencontres ou le Code de pratiques, votre prochaine décision pourrait faire toute la différence.

Pour en savoir plus....

Pour plus d'information sur les travaux présentés dans cet article, vous pouvez communiquer avec Mme Laurie Connor au :
Laurie.Connor@umanitoba.ca

Vous trouverez plus de détails sur le projet « Optimisation des planchers et de la gestion sociale des truies gestantes logées en groupes » en visitant notre site Web au :

www.innovationporc.ca/recherche-bien-être